

Bocca ML¹, Peillon A¹, Veillard M¹, Lamy au Rousseau G², Besnard S¹

1 : UNICAEN-INSERM UMR 1075 COMETE, Caen, 14 000; 2 : ACCESMAN, Chicheboville, 14 370

marie-laure.bocca@unicaen.fr

INTRODUCTION

Du fait de leur situation de handicap, certaines personnes rencontrent des difficultés pour communiquer. Or, en tant qu'êtres sociaux, communiquer est crucial pour la santé et est même « un droit de l'être humain essentiel à notre qualité de vie »¹.

La communication repose sur de nombreux supports, canaux non verbaux, verbaux et moyens². La communication alternative améliorée permet d'y pallier³ car elle repose sur des moyens humains (tierce personne) et parfois matériels, tels que les pictogrammes⁴

OBJECTIFS

L'objectif de ce travail était d'optimiser l'utilisation d'une aide technique informatique dédiée à la communication (PICTOCOM) chez les personnes en situation de handicap afin de leur redonner de l'autonomie dans les interactions avec les autres.

Afin d'y parvenir, à posteriori, c'est l'analyse d'un retour d'expérience d'un binôme ergothérapeute-ergonomiste dans le cadre du projet DOME6 (Université de Caen, CHU et l'entreprise Access-Man) qui est présenté.



MATERIELS ET METHODES

Nous avons inclus 9 patients souffrant de Sclérose Latérale Amyotrophique et 15 enfants et jeunes adultes âgés de 3 à 24 ans souffrant d'une paralysie cérébrale infantile, suivis sur 4 mois en moyenne lors de visites sur leur lieu de vie. Suite à l'installation de la tablette et du logiciel, des entretiens préalables avec le patient et l'entourage puis continus au cours des mois de suivi par l'ergonomiste et l'ergothérapeute, nous avons dégagé les freins qui limitent l'usage d'une aide technique.



RESULTATS

Les points suivants sont à inclure dans l'entretien préalable entre le binôme et le patient

- mesurer à quel point la personne est entravée dans ses possibilités de communication avec autrui ;
- évaluer un certain nombre de caractéristiques physiques dont la motricité du corps en bilatéral, la préhension fine ou grossière ainsi que son maintien et sa stabilisation ;
- identifier les difficultés cognitives en réalisant un test de reconnaissance d'objets ;
- vérifier le niveau de compréhension de la personne quant à l'utilisation du système ;
- définir les besoins d'usage de chaque participant afin d'adapter au mieux les fonctionnalités du matériel.

Il paraît également nécessaire de prendre en compte les facteurs environnementaux tels que les habitudes de vie, l'environnement social et l'environnement matériel qui peuvent faciliter ou contraindre l'usage de l'aide technique.

CONCLUSIONS

La double expertise d'un binôme ergonomiste-ergothérapeute a permis de mettre en évidence des freins de l'usage d'une aide technique, grâce à l'étude sur le terrain. L'identification de ces freins est un préalable afin de concevoir avec finesse l'aide technique adaptée à chaque individu.

Grâce à cette démarche, l'aide technique et son usage ont pu être insérés au mieux dans la réalité du quotidien des usagers. Selon la CIF, les activités du binôme apparaissent complémentaires.

BIBLIOGRAPHIE

¹Musselwhite et Burkhart (2002). Social scripts: Co-planned sequenced scripts for AAC users. *Proceedings of Technology and Persons with Disabilities Conference*. Los Angeles, CA : California State University.

²Cataix-Nègre, E. (2011). *Communiquer autrement : accompagner les personnes avec des troubles de la parole et du langage : les communications alternatives*. Marseille, France : Solal.

³Watzlawick. P et Helmick. J. (1979) *Une logique de la communication*. Paris, France : Le livre de poche.

⁴Frost, L. (2002). *The picture exchange communication system training manual* (2nd ed.). Newark, NJ : Pyramid Educational Products.

Pour en savoir plus voir l'article de Peillon et al. 2018, *Tic et Société*, vol, 12, n°2, Numérique et situations de handicap : les enjeux de l'accessibilité

Remerciements à la région Normandie et à l'Europe pour le financement du projet DOME6 (FEDER-REGION)